Studio photo participatif mobile et minimaliste

LES ARTISTES

Maurine Lamotte

Claudia Masciave

RENCONTRES
RENCONTRES
RENCONTRES
RENCONTRES
RENCONTRES

RESSOURCES

SAISON
CULTURELLE
BORDEAUX
2021

L'association L'Agence Créative s'engage auprès des femmes artistes portant un regard sur la place des femmes dans les espaces publics et l'image « genrée » véhiculée notamment à travers la publicité, traduisant souvent une forme de domination patriarcale.

Présent partout dans la ville, dans les campagnes publicitaires, le corps des femmes est utilisé comme « objet de marchandisation ».

RENCONTRES...réunit deux artistes photographes, Claudia Masciave et Maurine Lamotte. Les expositions et l'atelier photographique participatif proposent aux femmes de se réapproprier symboliquement leur image comme une affirmation de soi.
Ce projet est une invitation à écrire de nouveaux récits poétiques, revendicatifs, avec joie ou colère, dans le respect des identités culturelles et de la libre expression de chacun.e.
Il a pour point de départ l'exposition « À la recherche de l'objet perdu » de l'artiste brésilienne Claudia Masciave. Six photographies de cette série sont exposées à ciel ouvert, proposant une déambulation scénographiée dans les ruines du château du Parc Rivière.

Cette exposition est accompagnée des portraits de femmes réalisées par Maurine Lamotte dans le parc. Chaque photographie donne la parole aux femmes en reprenant leurs mots comme un slogan non marchand. Il s'agit d'une exploration du regard qu'elles portent sur elles-mêmes avec humour et fraicheur tout en invitant à la réflexion.

L'AGENCE CRÉATIVE

CLAUDIA MASCIAVE

“À LA RECHERCHE DE L’OBJET PERDU“

CLAUDIA MASCIAVE

« Qu'est-c'est-qui vous pousse à créer vos images ? »
« Une inquiétude incontrôlable, une curiosité oppressante, des hurlements d'existence... »
CLAUDIA MASCIAVE

Claudia Masciave est une artiste brésilienne de 36 ans qui a été élevée dans la forêt amazonienne jusqu'à ses 15 ans. C'est en arrivant en France à l'âge de 22 ans qu'elle découvre la photographie en autodidacte. Elle se considère comme une exploratrice de l'existence et de la nature humaine. Dans sa série « À la recherche de l'objet perdu » elle s'attaque aux stéréotypes de genre. Ses autoportraits iconiques deviennent des outils d'engagement et de réappropriation de l'image et du corps des femmes. Colorée et joyeuse son oeuvre photographique nous parle pourtant de discriminations et de violences physiques, psychologiques ou symboliques tout en proposant des lectures plurielles. La question de la domination est au coeur de son travail. Elle s'intéresse en ce moment à la figure de la femme guerrière et à l'esthétique sorcière.

Obsédée par des thématiques universelles comme « le réel, la vérité et l'absolu », elle fait d'incessantes recherches dans les disciplines qui la passionnent telles que la philosophie, la psychologie, le féminisme et la sociologie. Elle les synthétise à travers ses photographies et dans de courtes vidéos qu'elle réalise avec son téléphone portable dans les espaces publics.
Son corps est son principal objet de travail.
Elle l'orchestre savamment, vêtue de tenues colorées, dans des décors architectoniques et naturels. Ses chorégraphies sont répétitives et proches de la folie. Comme dans des rites initiatiques, elle fait corps avec les arbres, le ciel, le vent, les portes et les fenêtres des bâtiments ou avec les mobiliers urbains.
Les voix off de penseurs célèbres qu'elle utilise comme bande son de ses phone films accentuent l'inquiétante étrangeté et l'absurdité de ses gestes. Ses vidéos sont visibles sur sa chaine Youtube.

CLAUDIA MASCIAVE

CLAUDIA MASCIAVE

MAURINE LAMOTTE

Maurine Lamotte est une toute jeune photographe de 23 ans.

« Donner la parole aux femmes, aller à leur rencontre sont des actions que je n'aurais jamais faites auparavant. J'ai été éduquée à cacher ma féminité, à m'écraser, à m'indigner en silence. C'est pourtant la rencontre avec des femmes qui participe au processus de construction de ma féminité et forge ce que je suis.

Avec « Rencontres », on revient à l'essentiel. Écouter, échanger et transmettre des paroles et témoignages de femmes.

Toutes les apparences et toutes les beautés sont mises en valeur à travers un dispositif photographique minimaliste et mobile, tout en gardant les codes de la publicité : des fonds colorés et des slogans. Je sors le studio de son intérieur pour le reconstruire en extérieur. Je mets en exergue l'humain dans l'environnement du parc Rivière, dans la veine des photographes Michael Itkoff, Alec Soth, Diane Arbus, Ryan Pfluger et je joue avec les couleurs comme Laura Bonnefous, Charlotte Abramow.

Les slogans sont extraits des paroles des femmes qui ont bien voulu se prêter au jeu du casting sauvage et partager leurs pensées. Une phrase forte, un appel à l'aide, un message à divulguer ou un espoir glorieux.

Des rencontres peut-être pour mieux faire humanité ensemble. »

Maurine Lamotte

« Je me reconnais vraiment comme femme dans le milieu du sport, je suis athlète de haut niveau, et ce n'est pas toujours facile. Déjà ce n'est pas vraiment commun, et puis on ne prend pas vraiment en compte les moments de fatigue des femmes dans le mois. C'est hyper tabou de parler de ces choses-là dans le milieu du sport car on attend de nous d'être très déterminées et battantes, autant que les hommes. »

« On est pas très écoutées
par les magistrats.
J'aimerai que l'on soit plus
entendues par la justice. »

« Être une femme pour moi c'est
avoir deux vies.
Une vie professionnelle
et une vie de maman.
Ça n'a pas toujours été facile mais
c'est très épanouissant quand
on arrive à mener ça de front. »

« Je ne fais pas attention aux stéréotypes. Malheureusement il reste des inégalités : les salaires, les jeux et jouets qu'on présente d'une couleur différente pour les garçons et les filles dès qu'ils sont tout petits… Mais moi je fais comme j'ai envie et je ne me casse pas la tête avec tout ça. »

« Je pense que chaque femme doit
se faire elle-même.
Lorsque je servais de modèle
photo j'ai toujours réglé
mes problèmes par moi-même. »

« Je me suis reconvertie dans la brocante et je suis très heureuse de faire ça aujourd'hui parce que, même si c'est dur physiquement, ça montre que les femmes peuvent faire n'importe quel métier.
Aujourd'hui j'aimerais qu'on soit tous sur un pied d'égalité.
On peut tout faire, on a une capacité d'adaptation, d'empathie et de sensibilité qui, je pense, peuvent rendre le monde plus beau. »

« La société n'est pas féministe du tout, mais les choses bougent. Je l'ai vu avec la maternité, on a plus de chance qu'il y a dix ou vingt ans. On a le droit d'avoir un peu de soutien, des félicitations, parce que c'est pas parce que ça se fait depuis la nuit des temps que c'est facile. »

« Être une femme pour moi c'est s'assumer pleinement comme on est. On peut très bien être une travailleuse, une mère, ne pas avoir d'âge dans sa tête, savoir donner ses opinions.
Je sais être naturelle et dire ce que je pense sans avoir peur d'être jugée, parce que ça ne se dit pas, parce que ça ne se fait pas.
Je sais m'habiller comme je veux.
S'assumer. »

« Pour moi être une femme c'est tout sauf ce qu'il y a dans les magazines.
Dans les magazines c'est une femme « type » et, quand on regarde les femmes d'aujourd'hui, on est tout sauf ces femmes-là.
Je fais ce qui me plaît à moi sans me soucier de ce que les autres pourraient me dire.
Tout le monde pense différemment alors si on se met à penser comme tout le monde, on perd notre particularité. »

« Les femmes aujourd'hui pensent vouloir des choses mais c'est plutôt la société qui leur dit ce qu'elles doivent être.
Depuis que je suis enfant j'entends « il faut te marier, il faut avoir des enfants, il faut une carrière » et, à trente ans, je me rends finalement compte qu'être une femme c'est rien de tout ça.
C'est au-delà de toutes ces petites cases qu'on doit cocher. »

« Je vis ma féminité normalement,
je me sens presque à égalité
avec un homme, je fais les mêmes
fonctions qu'un homme d'ailleurs,
je bricole, mais j'aime quand même
garder mon coté féminin.
Je pense que nous, les femmes,
on fait évoluer les choses,
on s'affirme. »

« Je ne me cloisonne pas dans un genre, ce sont les autres qui me cloisonnent.
C'est mon interlocuteur qui me renvoie à mon image.
Lorsque je discute avec un homme ou une femme, je suis moi, c'est la personne en face de moi qui me rappelle que je ne suis pas moi comme je l'imagine,
que je suis une femme. »

« J'aimerais trouver ma place. Dans votre génération vous ne vous posez pas cette question, vous l'avez votre place. »

« Il ne faut pas oublier qu'on est libre. On peut faire ce qu'on veut, on a pas besoin d'un homme. »

« Il y a beaucoup de liberté pour les jeunes femmes.
À notre époque, on ne sortait jamais seule, on avait un chaperon derrière nous. »

« Je laisse mes fils mettre du vernis et du make up quand ils en ont envie et je trouve ça cool. En tant que maman on peut tout faire, je travaille, je m'occupe des enfants et c'est important de leur montrer l'exemple, qu'ils aient un respect envers les femmes. »

« C’est plus facile d’assumer
ma féminité à certaines heures
de la journée que la nuit. »

RENCONTRES
RÉTROSPECTIVE

exposition de Claudia Masciave
accompagnée de Maurine Lamotte

du 23/07 au 06/08/2021
sur les ruines du Château
Parc Rivière Bordeaux

On est plus à l'aise à plusieurs que seule,

On a du mérite

chaque femme doit se faire elle-même

REMERCIEMENTS

L'Agence Créative remercie toutes les femmes qui ont participé au studio mobile, les artistes Maurine Lamotte et Claudia Masciave, l'équipe de la salle des fêtes du Grand-Parc, Méloée et Emma ainsi que tous nos partenaires publics.

Le projet RENCONTRES s'est déroulé dans le cadre d'un Été au Grand Parc lors de la saison culturelle de la ville de Bordeaux 2021 et des Quartiers d'Été 2021.

RENCONTRES

RENCONTRES
RENCONTRES
RENCONTRES
RENCONTRES